

REPUBLIQUE DU SENEGAL



Un Peuple-Un But-Une Foi

CEREMONIE D'OUVERTURE DU DIALOGUE NATIONAL

DISCOURS INTRODUCTIF DE SON EXCELLENCE MONSIEUR LE PRESIDENT MACKY SALL

***« DU DIALOGUE ET DE LA RECONCILIATION NATIONALE
POUR RENFORCER LE CONSENSUS ELECTORAL ET LA
STABILITE DU SENEGAL »***

CICAD, 26 FEVRIER 2024

**Monsieur le Président de
l'Assemblée nationale,**

**Monsieur le Premier
Ministre,**

**Madame la Présidente du
Haut Conseil des
Collectivités territoriales,**

**Monsieur le Président du
Conseil Economique, Social
et Environnemental,**

**Mesdames, messieurs les
Ministres d'Etat et
Ministres,**

**Honorables Députés, Hauts
Conseillers, et membres du
CESE,**

**Mesdames, Messieurs les
responsables des partis
politiques et coalitions de
partis politiques,**

**Notabilités religieuses et
coutumières,**

**Mesdames, messieurs les
représentants du secteur
privé et des centrales
syndicales,**

**Mesdames, messieurs les
représentants de la société
civile,**

Mes chers compatriotes,

**Chers invités en vos rangs et
qualités,**

Je tiens à vous remercier
sincèrement pour le temps
et les efforts que vous
consacrez à ce rendez-vous
majeur de la Nation
sénégalaise.

Notre pays est confronté
depuis quelques temps à

une situation inédite, lourde de menaces sur la paix, la sécurité, la stabilité et le bien-être de la Nation.

Dans l'histoire des nations, il est des moments d'adversité auxquels il faut savoir mettre un terme, par le dialogue et le consensus, pour l'intérêt supérieur de la

nation qui transcende les
intérêts particuliers et
partisans, sous peine d'aller
vers des lendemains
incertains.

Ce temps est venu pour la
nation sénégalaise ; parce
que la vie des Nations
transcende la vie politique
et appelle tout un chacun,

au sens des responsabilités
et de la patrie.

C'est pourquoi, je voudrais,
à l'entame de mon propos,
réaffirmer que je n'ai aucun
agenda personnel. Je tiens à
réaffirmer de façon claire et
nette que le 02 avril 2024,
marquera la fin de mon

mandat. Je l'avais dit et je le maintiens.

Notre pays se retrouve à un carrefour important. Mon souhait c'est que nous puissions aller vers une élection apaisée, inclusive et transparente.

A cette fin, et dans un esprit de réconciliation nationale,

je saisisrai l'Assemblée nationale d'un projet de Loi d'Amnistie générale sur les faits se rapportant aux manifestations politiques survenues entre 2021 et 2024.

Je souhaite, au-delà du souci légitime de justice et de redevabilité, que l'amnistie

et le pardon, par leurs vertus salutaires pour la Nation, nous aident à surmonter ces moments difficiles, afin que notre cher pays se réconcilie avec lui-même, en remettant toutes ses forces vives autour de l'essentiel : c'est à dire, la sauvegarde de notre unité nationale, toutes sensibilités confondues, et la

préservation de l'Etat de droit et de la République.

Cela permettra de pacifier l'espace politique, de raffermir davantage notre cohésion nationale et de maintenir le rayonnement démocratique de notre pays.

J'ai convoqué ce dialogue national dans cet esprit

conformément à mon
message du 3 février.

C'est le sens des échanges
que j'ai eus depuis ce matin
avant cette présente
cérémonie.

Toutes les démocraties,
même censées être les plus
vieilles, ont leurs moments
de fragilités, parfois

ponctués de violence. Nous le savons tous et je n'ai nul besoin de donner des exemples.

Le dialogue et la concertation permettent justement de soigner ces fragilités et d'avancer dans la quête de l'idéal de démocratie.

C'est ce que j'ai toujours choisi. Par le dialogue sincère, notre démocratie se renforcera ; et malgré la charge des épreuves, nous resterons ainsi dans le bon sens de l'histoire ; celle des grandes Nations qui sortent encore plus fortes des épreuves qu'elles traversent.

Une formule bien de chez nous rappelle, à juste titre que :« RERO AMOUL NIAK WAKHTAN A AM ».

Sans revenir sur les péripéties du report du scrutin présidentiel, je rappelle qu'en prenant acte de la décision du Conseil constitutionnel qui s'inscrit

dans le cadre des mécanismes normaux de la démocratie et de l'Etat de droit, j'ai indiqué ma volonté de faire exécuter ladite décision pour que le scrutin soit tenu dans les meilleurs délais.

En convoquant ce dialogue qui n'est pas le premier du

genre, je n'ai qu'un seul
objectif : trouver un
consensus sur la date de la
prochaine élection
présidentielle afin que le
scrutin se tienne dans les
meilleures conditions
d'organisation et de
transparence qui en
garantissent la crédibilité ;
étant entendu qu'il se

déroulera, comme
d'habitude, sous
observation nationale et
internationale.

Je demeure convaincu que le
peuple sénégalais, fort de
son génie et de son
attachement à la démocratie
et à l'état de droit, trouvera
à travers ce dialogue, les

mécanismes appropriés,
pour garantir la continuité
de l'Etat.

Ma volonté et mon vœu le
plus cher, c'est de faire tenir
l'élection présidentielle dans
les meilleurs délais et dans la
paix.

Le Gouvernement y travaille
déjà pour une parfaite

organisation logistique de
l'élection présidentielle
comme d'habitude.

Alors, Dialoguons. Restons
sereins, responsables,
pragmatiques et efficaces.

Chacun de nous doit se
transcender et s'élever à la
hauteur du Sénégal que
nous voulons : un Sénégal

de paix et de stabilité. C'est ce qui confirmera notre grandeur d'une Nation unie par une histoire et un destin communs.

Ce temps du sursaut et du dépassement devrait aussi consacrer le pardon, l'oubli et la réconciliation pour la paix indispensable à la

cohésion nationale et à la
poursuite de nos efforts de
développement.

Je ne saurais clore mon
propos sans remercier le
peuple sénégalais pour sa
confiance renouvelée
durant ces douze dernières
années. Je salue la maturité
de notre peuple, sa sagesse

et son attachement à un
Sénégal démocratique et
émergent.

Comme je me plais toujours
à dire : nous sommes parce
que le Sénégal est.

En restant attentif à vos
préoccupations et
propositions, je déclare
ouvert le dialogue national.

Vive le Sénégal ! Vive la
République !

Je vous remercie de votre
aimable attention.